

L'accueil des hôtes juifs en Suisse



Impressum

Editeur

HotellerieSuisse, Berne, et
Suisse Tourisme, Zurich

Edition

1^{re} édition 2019

Conception

xamt franziska liechti, Wabern
www.bloomidentity.ch, Berne

Impression

Stämpfli SA, Berne

Crédits photographiques

Benjamin Reich: p. 1, 4

Alain Picard: p. 25

Patricia Schon, Michael Melcer:

p. 27 (photo du milieu)

FSCI: couverture, p. 15, 16, 27, 28, 30, 32

Suisse Tourisme: Ivo Scholz, p. 17

iStockphoto.com: p. 6, 11, 21, 24

Shutterstock.com: p. 9, 12, 18, 21

Langues

Français, allemand, anglais

Berne, juin 2019

En collaboration avec





- 4 Avant-propos**
- 6 Informations générales sur le judaïsme**
Aperçu historique
- 9 Caractéristiques de la culture et de la religion**
Le judaïsme, courants religieux, répartition, heures de prière, langues, fêtes juives
- 12 La culture juive**
- 14 Les hôtes juifs en voyage**
La Suisse – une destination recherchée, hauts lieux du tourisme juif, hautes saisons, logements de vacances
- 16 Entretien avec Rafael Mosbacher**
L'intermédiaire de Davos
- 18 Le chabbat, jour de repos juif**
Commandements et interdits, solutions de rechange
- 20 L'alimentation casher**
Boissons casher, viande casher, stricte séparation de la viande et du lait, cuisine casher et cashérisation, manger et boire au restaurant, achats de produits casher
- 25 Entretien avec Noam Hertig**
Rabbin de l'Israelitische Cultusgemeinde Zürich ICZ

26 Activités de loisirs

Excursions et randonnées pédestres, wellness, cartes ou passeports touristes

28 Entretien avec Motti Ibenboim

Voyagiste israélien

29 L'hospitalité suisse envers les hôtes juifs

Communication respectueuse, règles générales, compréhension mutuelle

31 Likrat Public – se rencontrer pour mieux se comprendre

Des intermédiaires sur le terrain

32 La Fédération suisse des communautés israélites (FSCI)

33 Adresses de contact



Avant-propos

Le tourisme juif a une longue tradition en Suisse, les hôtes juifs apprécient grandement notre offre touristique.

Pour tout hôtelier, l'hospitalité envers les visiteurs d'ici et d'ailleurs est une évidence. Lorsque les hôtes viennent de contrées lointaines, il est toujours bon d'avoir quelque connaissance de leur culture afin d'éviter les malentendus et quiproquos et d'orchestrer un séjour

entièrement à leur goût. C'est là précisément le propos de la présente brochure «L'accueil des hôtes juifs en Suisse».

La culture juive se caractérise fortement par la grande diversité de ses courants religieux, de ses langues et pays d'origine. Le tourisme juif a une longue tradition en Suisse. Les hôtes juifs affectionnent notre pays pour ses paysages alpins et lacustres exception-

nels, pour sa vaste offre d'activités de plein air et la qualité de ses infrastructures. Ils ont des besoins variés et parfois complexes, notamment en matière d'alimentation et d'hébergement, ce qui peut parfois décontenancer les hôteliers qui les accueillent. La nouvelle brochure, éditée par HotellerieSuisse et Suisse Tourisme en collaboration avec la Fédération suisse des communautés israélites (FSCI), devrait faciliter la tâche de ces derniers.

Outre quelques informations utiles sur la culture, la religion et la mentalité des hôtes juifs, vous y trouverez une série de conseils pratiques pour faciliter le vivre ensemble et faire du séjour une expérience inoubliable pour tous.

Nous vous en souhaitons bonne lecture et espérons pour vous d'intéressantes rencontres avec votre clientèle des quatre coins du monde.



1

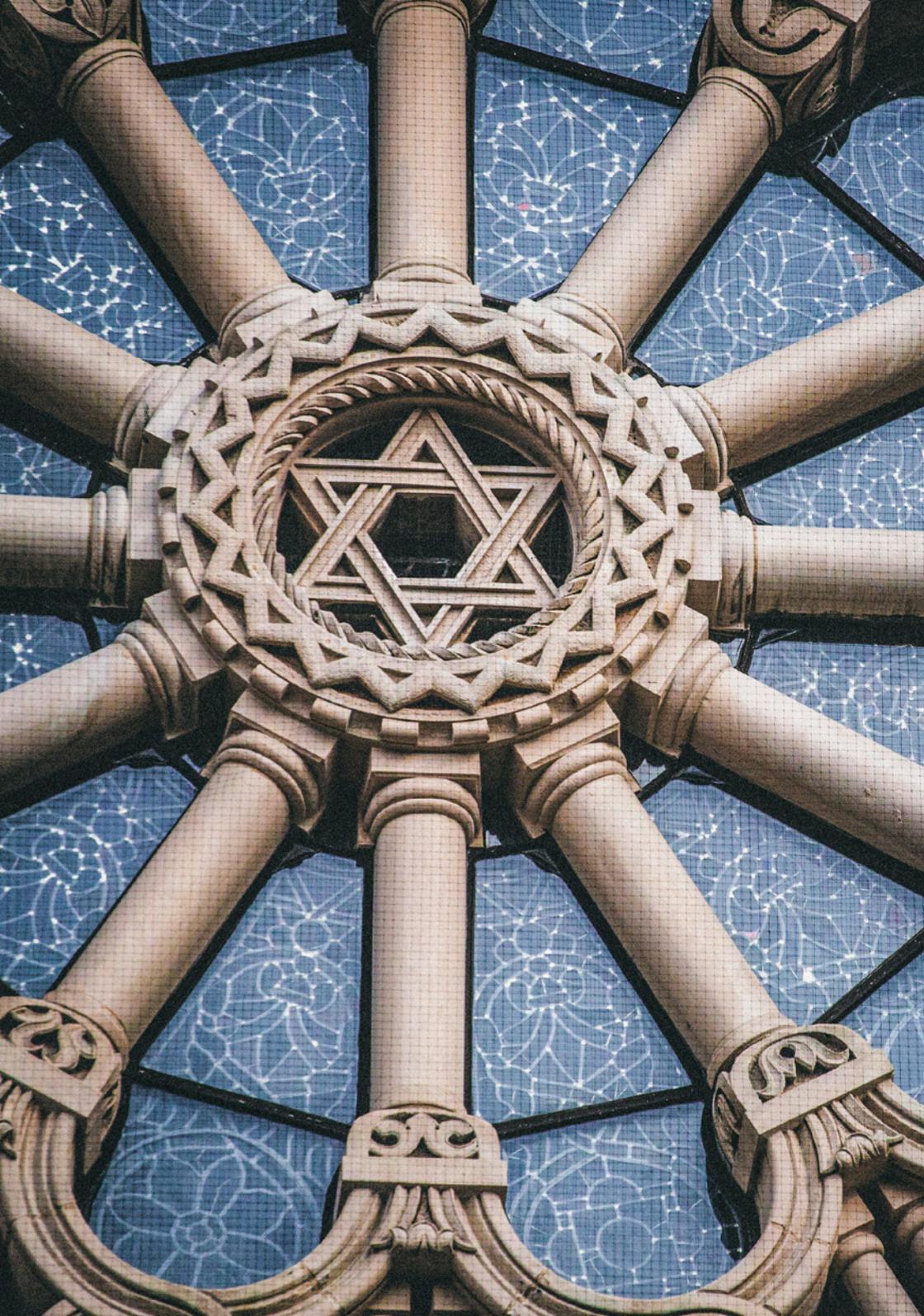


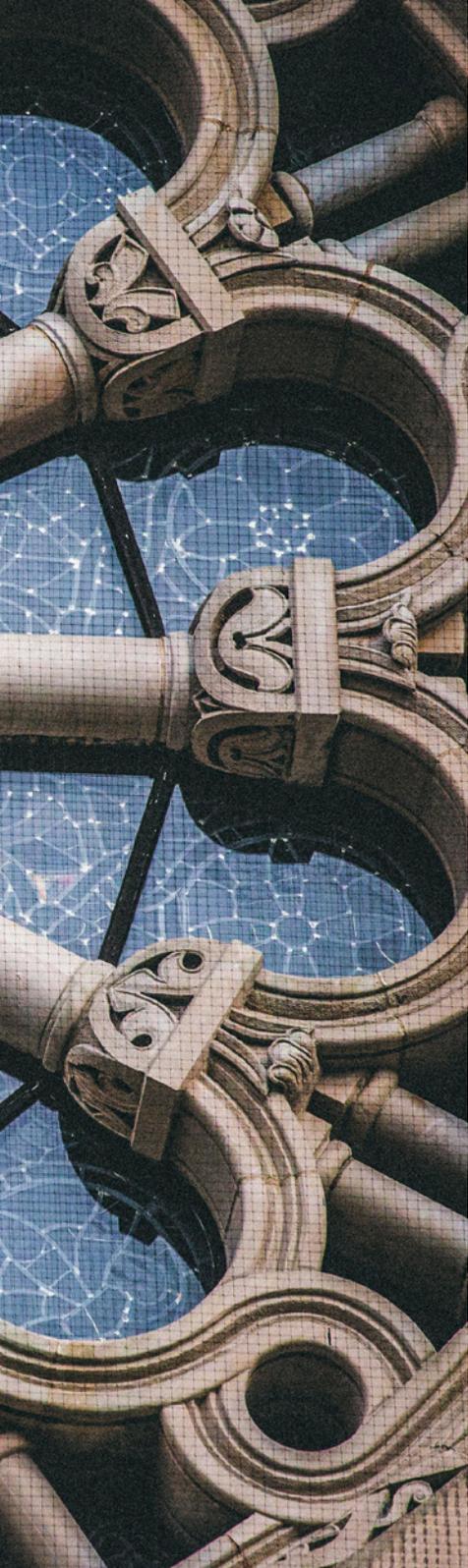
2

Claude Meier
Directeur d'HotellerieSuisse

Martin Nydegger
Directeur de Suisse Tourisme

1 Claude Meier
2 Martin Nydegger





Informations générales sur le judaïsme

Aperçu historique

Depuis l'an 1000 av. J.-C. environ, des Juifs vivaient sur le territoire actuel d'Israël. La dispersion du peuple juif a débuté il y a 2000 ans. Les Juifs émigrent progressivement vers toutes les parties de l'Europe. On identifie ici trois grands flux migratoires qui ont formé les trois grands groupes que l'on connaît aujourd'hui encore: les «Sépharades» ont migré via l'Afrique du Nord vers la péninsule Ibérique et s'y sont installés.

Le chemin des «Ashkénazes» a passé par l'Italie et la vallée du Rhône jusqu'en Rhénanie principalement. Les «Mizrahim» s'installèrent au Moyen-Orient et en Afrique du Nord et sont également désignés sous le nom de «Juifs orientaux». Des émeutes antijuives ont secoué la Rhénanie au temps des Croisades au XXII^e siècle et poussé ainsi les premiers Juifs ashkénazes à s'installer en Europe de l'Est.

Les Juifs de Suisse

Les artisans et commerçants juifs sont probablement arrivés en Suisse dès l'époque romaine. Au Moyen Âge, plusieurs villes abritaient des communautés juives. Leur situation s'est cependant détériorée de plus en plus, en particulier pendant la peste noire. Les Juifs ont alors été discriminés, persécutés et exécutés, ou expulsés.

A partir du XVII^e siècle, Endingen et Lengnau étaient les seuls villages où les Juifs étaient autorisés à s'établir. Ils n'y jouissaient cependant pas des mêmes droits que les autres citoyens et ne pouvaient pratiquer l'artisanat ou posséder des terres. Il a fallu attendre une modification de la Constitution fédérale en 1866 pour qu'ils

soient mis sur pied d'égalité avec les autres Suisses. Une vie juive diversifiée s'est ensuite développée en Suisse avec l'éclosion de nombreuses nouvelles communautés.

Aujourd'hui, on dénombre en Suisse quelque 18 000 personnes de religion juive. La majorité d'entre elles vivent dans les villes de Zurich, Genève, Bâle, Lausanne et Berne. Les communautés disposent de synagogues, de magasins d'alimentation, de boulangeries et de boucheries casher. Bâle abrite en outre le Musée juif de Suisse.

1492, sous l'inquisition, tous les Juifs d'Espagne durent quitter l'Espagne ou se convertir au christianisme. Les Sépharades qui y vivaient s'installèrent donc en France, en Italie centrale et dans la région qui forme aujourd'hui les Pays-Bas. Après la guerre de Trente Ans, de nombreux Juifs ont pu s'établir à nouveau en Europe centrale et occidentale.

Pendant la Révolution française de 1789 et surtout au cours du XIX^e siècle, la situation juridique des Juifs s'est régulièrement améliorée en de nombreux endroits et ils ont acquis dans certains pays l'égalité des droits.

La grande catastrophe pour les Juifs européens a commencé avec l'élection en Allemagne d'Adolf Hitler comme chancelier du Reich, élection qui a abouti à l'exclusion sociale et juridique des Juifs, à leur persécution, emprisonnement et assassinat. Avec l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale et l'expansion de la domination allemande, les persécutions se sont étendues aux autres pays européens. Le génocide nazi a fait six millions de victimes en Europe. Une grande partie des survivants de l'Holocauste a émigré en Amérique du Nord, en Australie ou dans le territoire sous mandat britannique qu'est la Palestine, où l'Etat d'Israël a été fondé en 1948. Après la Seconde Guerre mondiale, la culture juive a connu une renaissance en de nombreux endroits, y compris en Europe. Dans de nombreux pays, les Juifs sont intégrés à la société et participent à la vie publique, économique et sociale.

Données-clés

Dans le monde

14,5 millions de Juifs, env. 0,2% de la population mondiale.

Groupes

Ashkénazes: Juifs d'Europe du Nord et de l'Est et leurs descendants.

Sépharades: descendants des Juifs originaires de la péninsule Ibérique.

Mizrahims: Juifs originaires d'Asie et d'Afrique et surtout du Proche-Orient.

Il existe encore d'autres groupes dont le nom renvoie à leurs origines géographiques, tels que les Falashas, les Juifs yéménites et les Juifs de Cochin.

Répartition

La plupart des Juifs vivent en Israël. Les autres sont répartis dans la diaspora mondiale.

De grands groupes diasporiques vivent aux Etats-Unis, au Canada, en France et en Grande-Bretagne.

Israël

6,5 millions de Juifs. 75% de la population et 45% de la population juive mondiale. Langues: hébreu, arabe, russe, yiddish, français et anglais.

Etats-Unis

5,7 millions de Juifs. 1,8% de la population et 39,3% de la population juive mondiale. Langues: anglais, yiddish, hébreu.

Canada

390 000 Juifs. 1,1% de la population et 2,7% de la population juive mondiale. Langues: anglais, français, yiddish, hébreu.

France

456 000 Juifs. 0,7% de la population et 3,1% de la population juive mondiale. Langues: français, anglais, yiddish, hébreu.

Grande-Bretagne

289 500 Juifs. 0,4% de la population et 2,0% de la population juive mondiale. Langues: anglais, yiddish, hébreu.

Suisse (rang 18)

18 700 Juifs. 0,2% de la population et 0,1% de la population juive mondiale. Langues: allemand, français, italien, anglais, yiddish, hébreu.

Source:

Della Pergola, Sergio
2018: World Jewish
Population 2017, selon:
Dashefsky, Arnold,
Sheskin, Ira M. (éd.)
2018: American Jewish
Year Book 2017,
p. 297-377.

Caractéristiques de la culture et de la religion

Le judaïsme

Sur un plan statistique sont Juifs ceux qui se désignent eux-mêmes comme tels. Selon le judaïsme orthodoxe, seule la mère peut transmettre la religion, alors que le judaïsme libéral reconnaît aussi la transmission par le père. Dans tous les courants, peu importe que la personne vive et pratique ou non la religion juive, une personne née juive est considérée comme juive.

Le judaïsme est une religion monothéiste. Les traditions du peuple comprennent d'une part une doctrine transmise par écrit dans la Torah et une doctrine transmise oralement dans les discussions rassemblées dans le Talmud. La loi juive, appelée «Halakha», se fonde sur les enseignements écrits et oraux du judaïsme ainsi que sur les lois rabbiniques rédigées au fil du temps. La Halakha est compilée dans le Choulhan Aroukh, qui est le code légal du judaïsme. Il renferme l'ensemble des normes et règles aujourd'hui en vigueur et auxquelles les Juifs pratiquants sont tenus de se conformer dans leur vie quotidienne.



Courants religieux

Il existe plusieurs courants au sein du judaïsme, qui se divisent principalement entre courants orthodoxes et courants non orthodoxes.

Calendrier des fêtes juives 2019/2020

Roch Hachana

(Nouvel An juif):

30.9–1.10.2019

19.9–20.9.2020

Yom Kippour

(Jour du Grand Pardon, jour d'expiation,

de jeûne, de prière

et de pénitence):

9.10.2019/28.9.2020

Souccot

(Fête des Cabanes):

14.10–20.10.2019

3.10–9.10.2020

Hanoucca

(Fête des Lumières):

22.12–30.12.2019

10.12–18.12.2020

Pourim

20.3–21.3.2019

9.3–10.3.2020

Pessa'h

20.4–27.4.2019

9.4–16.4.2020

Chavouot

(Fête des Semaines

ou des Prémices):

9.6–10.6.2019

29.5–30.5.2020

Ticha Be'Av

(Jour de jeûne et

de deuil):

10.8–11.8.2019

29.7–30.7.2020

Vous pouvez également trouver les

dates juives

actualisées sur

internet.

Courant strictement orthodoxe

Les Juifs strictement orthodoxes interprètent les lois juives de manière très stricte. Nombre d'entre eux portent des papillotes et les vêtements que revêtaient leurs ancêtres dans les pays d'Europe de l'Est afin de perpétuer leurs traditions. Cependant, certains Juifs strictement orthodoxes, notamment ceux originaires d'Europe de l'Ouest, ne sont pas toujours reconnaissables.

Courant orthodoxe moderne

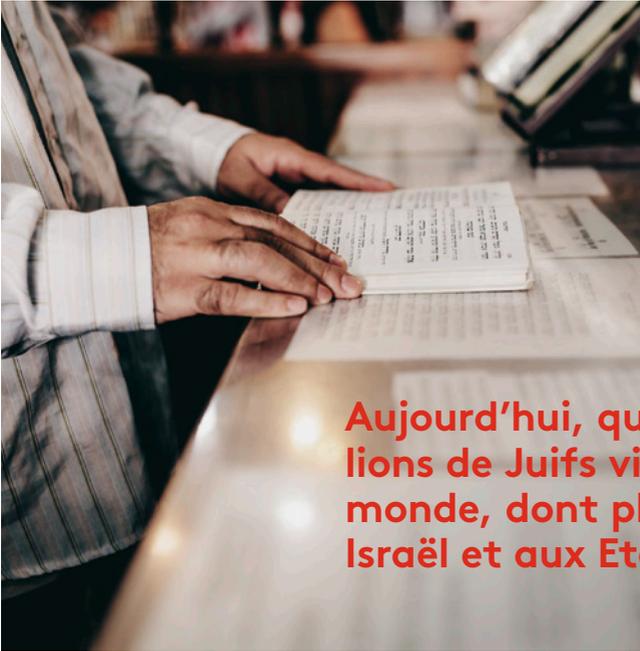
Les Juifs orthodoxes modernes obéissent également aux lois juives, mais sont moins souvent et plus difficilement reconnaissables comme tels. Certains portent une kippa (calotte en tissu ou en cuir). Ils attachent beaucoup d'importance au respect des lois alimentaires et des jours de repos juifs.

Courant séculier

La majorité des Juifs sont des Juifs séculiers. Certains d'entre eux suivent néanmoins certaines règles et traditions religieuses: ils font circoncire leurs garçons, célèbrent les fêtes juives et s'abstiennent souvent de manger du porc. D'autres Juifs séculiers ont abandonné la croyance religieuse, sans pour autant rejeter la culture et les traditions juives.

Répartition

Environ 14,5 millions de Juifs vivent dans le monde aujourd'hui, dont plus de 80 % en Israël et aux Etats-Unis. Dix-neuf pays comptent des communautés de plus de 18 000 personnes. Outre le Canada et l'Argentine, d'autres pays abritent de grandes communautés juives en Europe, comme la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne. La Suisse se classe au 18^e rang des plus grandes communautés et compte environ 18 000 Juifs. La majorité des Juifs sont séculiers traditionnels, ce qui signifie qu'ils ne sont pas reconnaissables extérieurement comme Juifs, qu'ils mènent une vie séculière, mais observent néanmoins certaines lois religieuses. Les communautés juives des différents pays européens diffèrent selon leur histoire ou leur densité. Le nombre de Juifs strictement orthodoxes est estimé à 10 % de tous les Juifs du monde. Les centres du judaïsme strictement orthodoxe sont situés à New York, Londres, Manchester, Anvers, Strasbourg, Vienne et Zurich.



Aujourd'hui, quelque 14,5 millions de Juifs vivent dans le monde, dont plus de 80 % en Israël et aux Etats-Unis.

Heures de prière

Dans la religion juive, la prière se récite trois fois par jour, matin, midi et soir. Elle est obligatoire pour les hommes, alors que les femmes en sont dispensées. La prière peut être individuelle, mais beaucoup préfèrent la dire en communauté. Il faut dix hommes pour former un quorum qu'on appelle un «minyan», lequel se réunit dans un local de prière ou spontanément dans un lieu public. Ce quorum est indispensable pour faire lecture de la Torah ou célébrer d'autres parties de l'office. Le jour du chabbat, la famille a l'habitude de revêtir ses beaux habits pour se rendre ensemble à la synagogue.

Langues

La plupart des Juifs parlent en principe les langues de leur pays d'origine. En plus, ils maîtrisent souvent l'anglais et l'hébreu. Chez les Juifs strictement orthodoxes, le yiddish est couramment pratiqué.



La culture juive

La culture juive se caractérise par son immense diversité, du point de vue des courants religieux comme des lieux d'origine ou de la langue. Les communautés juives sont disséminées dans le monde entier. Elles vivent depuis des siècles dans de nombreux endroits dont elles ont adopté les traits culturels et dont elles parlent comme de leur patrie. Mais elles sont aussi imprégnées de la culture juive de leurs ancêtres, transmise depuis des millénaires, et entretiennent cet héritage culturel dans leurs lieux de vie actuels, au milieu des sociétés environnantes. Le résultat de cette évolution est la présence, de par le monde, d'une population juive bigarrée, aux

La culture juive se caractérise par ses courants religieux, ses régions d'origine et ses langues.

traditions et aux mentalités très différentes. Ce qui unit les Juifs est leur judaïté et leur fidélité à ses traditions. Selon l'orientation religieuse, l'intensité de la pratique et du culte des traditions ou des principes diffère. Quelques caractéristiques générales les distinguent néanmoins dans cet ensemble très disparate. La majorité

des Juifs du monde ne mangent pas de porc. Les Juifs reconnaissables à des signes extérieurs ou portant au moins un couvre-chef (kippa ou chapeau de fourrure) adhèrent plus strictement aux commandements religieux, en particulier aux lois sur la nourriture et les jours de repos. Mais tous les Juifs portant un chapeau ne vivent pas strictement leur religion. Il y a ceux qui mangent végétarien au buffet du petit déjeuner ou ceux qui ne boivent qu'un verre d'eau. Certains donnent la main au sexe opposé, d'autres non. Il y a aussi ceux qui veulent faire du logement qu'ils louent un lieu casher pour eux-mêmes et ceux qui ne le jugent pas nécessaire. Bref, chaque Juif décide librement de la manière dont il veut vivre sa religion.

Les hôtes juifs en voyage

Régions et destinations de vacances prisées des touristes juifs (une sélection)

Suisse alémanique

Grisons

Albula, Bivio, Savognin, Arosa, Lenzerheide, Davos, Klosters, Pontresina, Sedrun, Scuol, St. Moritz, Obersaxen Mundaun

Valais

Bettmeralp, Riederalp, Saas-Almagell, Saas-Grund, Saas-Fee, Zermatt

Oberland bernois

Adelboden, Lenk, Grindelwald, Gstaad, Wengen

Suisse romande

Valais

Thyon-Les Collons, Verbier, Crans-Montana, Haute-Nendaz, Villars-sur-Ollon

La Suisse a attiré dès le XIX^e siècle de nombreux vacanciers juifs, à tel point que l'on parlait même d'«alpinisme juif». Les Juifs des grandes villes européennes comme Zurich, Vienne ou Berlin, de même que ceux de Grande-Bretagne ont pris une part active à la conquête des Alpes par la bourgeoisie. Comme beaucoup d'autres Européens, ils étaient séduits par les massifs montagneux et les possibilités de détente et de repos loin du tumulte des villes. Les vertus de l'air d'altitude les ont également attirés en grand nombre en Suisse. Ainsi le sanatorium Etania, qui a ouvert ses portes en 1919, a-t-il traité des milliers de patients juifs souffrant d'affections pulmonaires.

La Suisse – une destination recherchée

Aujourd'hui encore, la Suisse reste une destination prisée des touristes juifs, lesquels proviennent de Suisse, de Belgique, de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de plus en plus aussi d'Israël. Dans plusieurs régions alpines, on trouve désormais des hôtels casher spécialisés dans ce segment de clientèle, tant pour la saison d'été que pour la saison d'hiver. Cependant, les touristes juifs séjournent aussi dans d'autres hôtels ou louent des appartements de vacances.

Hauts lieux du tourisme juif

En général, les touristes juifs sont présents dans toute la Suisse et tous les mois de l'année. Ils ont une prédilection pour les régions de montagne et certaines destinations, comme Engelberg, l'Engadine, Davos et Arosa, mais aussi la vallée de Saas ou Crans-Montana. Davos attire de nombreux Juifs de Suisse depuis des décennies, si bien que le village est aujourd'hui doté d'une infrastructure spécifique qui comprend un bain rituel, essentiel pour les Juifs de stricte observance religieuse, mais aussi des commerces et installations casher. La formation de ces pôles touristiques tient aussi au fait qu'une prière de groupe, le minyan, requiert la présence de dix hommes au minimum.

Proposez des jours d'arrivée et de départ le vendredi et le dimanche.

Hautes saisons

Comme c'est le cas pour bien des touristes, les périodes de vacances des hôtes juifs sont souvent dictées par le calendrier des congés scolaires des pays de provenance. Les périodes de haute fréquentation coïncident surtout avec les semaines qui suivent la fête juive du Ticha Be'Av. Cette journée de jeûne et de deuil marque la fin des trois semaines de commémoration de la destruction du temple de Jérusalem. Elle tombe d'une année à l'autre sur des dates différentes en juillet ou en août. C'est après sa célébration que les familles juives, surtout celles qui sont très pratiquantes, se rendent en Suisse. Ce sont pour une grande part des familles israéliennes qui cherchent à se reposer en fuyant les grandes chaleurs. Elles voyagent bien souvent avec une ribambelle d'enfants. Par ailleurs, les Juifs de stricte obédience aiment aussi venir en Suisse pour une semaine de ski ou au printemps pendant la semaine de la Pâque juive (Pessa'h).

Logements de vacances

La plupart du temps, les familles nombreuses préfèrent louer des appartements de vacances plutôt que de séjourner à l'hôtel. Cette solution leur offre entre autres l'avantage de pouvoir organiser leur séjour à leur guise, au sens où ils peuvent s'aménager un environnement casher et propice au chabbat. Une observance religieuse plus stricte exige en effet une cuisine casher (voir chapitre manger et boire casher) et une série de dispositions pour respecter le chabbat (voir ch. Chabbat). Les locataires juifs passent souvent par des agences spécialisées pour trouver un appartement ou encore par des sites de réservation en ligne.



«J'ai réussi à dissiper bien des malentendus – de part et d'autre»



Rafael Mosbacher,
l'intermédiaire de
Davos

A Davos, quiconque s'attable en été sur une terrasse de café avec Rafael Mosbacher ne manquera pas de s'étonner: les gens, pour la plupart des touristes juifs, l'accostent, le saluent et le harcèlent de questions, en quête de conseils pour des randonnées ou de renseignements sur les transports. «On m'appelle «Roch haKehila»», dit-il, «le chef de la communauté juive de Davos.»

Les gens du coin le connaissent bien: les villageois, le personnel de l'office du tourisme ou les propriétaires d'appartements, tous le saluent avec cordialité.

L'homme est né en 1950 à Zurich et dirige une entreprise de catering. Il connaît Davos comme lieu de villégiature depuis sa jeunesse. Aujourd'hui, il s'y rend tous les étés depuis Zurich avec femme et enfants pour se détendre pendant les week-ends. Le village est en quelque sorte son deuxième chez-soi si bien qu'il s'investit grandement dans la commune.

Rafael Mosbacher a été séduit par la station et sa longue tradition d'accueil des visiteurs juifs. Le village abritait dès 1916 le centre de cure Etania pour les Juifs souffrant d'affections pulmonaires. Sa fermeture il y a près d'une vingtaine d'années a grandement compromis une série de piliers essentiels de la religion juive à Davos, dans la mesure où le centre abritait une synagogue, un bain rituel juif et un restaurant casher. Estimant que le village était très cher aux hôtes juifs, Rafael Mosbacher tenait à les préserver.

Avec l'appui de la commune, il a trouvé un nouvel emplacement pour une synagogue, dans un premier temps au centre de ski de fond, puis dans un ancien hôpital souterrain. Parallèlement, il a mis l'épicerie du village en contact avec des fournisseurs juifs afin de créer un rayon de produits casher. La mise en place de cette infrastructure n'est pas passée inaperçue et le bouche-à-oreille a vite fait son chemin. Ancré de longue date dans la région, le tourisme juif y a pris alors un nouvel essor.

Avec l'arrivée de visiteurs juifs en grand nombre, le rôle de Rafael Mosbacher a changé: il s'est fait peu à peu intermédiaire entre les cultures. Les habitants n'étaient pas tous en mesure de comprendre le comportement ou les besoins de leurs hôtes et inversement, si bien qu'il s'est consacré de plus en plus à l'information et à la médiation. Il s'entretient régulièrement avec des responsables touristiques ou des propriétaires d'appartements de vacances pour leur faire découvrir la culture juive. Il parle aussi de manière très directe aux touristes juifs, que ce soit à la synagogue ou directement dans la rue. «J'ai réussi à dissiper bien des malentendus – de part et d'autre» se réjouit-il. Il lui tient à cœur que d'autres puissent connaître le village de Davos comme lui-même le vit et l'aime et pour ce faire, il est prêt à assumer un rôle d'intermédiaire tout au long de l'année.

«Davos est un village très cher aux hôtes juifs.»

Rafael Mosbacher



Le chabbat, jour de repos juif

Le chabbat commémore le repos de Dieu après l'achèvement de l'œuvre de la Création et son observance fait partie des dix commandements que Moïse a reçus de Dieu. Le chabbat commence le vendredi soir, au moins une demi-heure avant le coucher du soleil, et se termine le samedi soir à la tombée du jour. En prélude, les femmes allument solennellement des bougies, lesquelles doivent brûler jusqu'à s'éteindre d'elles-mêmes. Les pratiquants revêtent leurs habits de fête, invitent famille et amis et préparent un repas festif.

Commandements et interdits

Pendant le chabbat, les Juifs pratiquants doivent se conformer à une série de règles et d'interdits. Si ceux-ci valent pour tous les courants religieux juifs, ils sont respectés à des degrés variables. Dans une interprétation large, certaines activités et l'usage de certains objets ne sont pas autorisés. De manière générale, il est interdit de travailler, mais aussi de se déplacer en automobile, en bus, en train ou à vélo. Dans une interprétation stricte, il est en outre défendu de faire fonctionner des appareils électriques tels



que téléphone, radio, TV, machine à laver, interrupteurs, sonnettes, ascenseurs, cuisinière ou four. De même doit-on s'abstenir d'acheter, de vendre ou d'écrire, et en dehors de chez soi, il n'est pas permis de se déplacer avec des objets tels que clés, parapluies, sacs à dos ou sacs à main pendant le chabbat. En conséquence, les Juifs strictement religieux ne voyagent donc pas le samedi pour se rendre sur leur lieu de vacances, sauf l'hiver lorsque le chabbat se termine déjà à 17h30, il arrive alors qu'ils sollicitent un check-in tardif.

Solutions de rechange

Le strict respect des règles du chabbat impose une série de restrictions. Il est toutefois possible de s'y préparer et d'opter pour des solutions de rechange. Ainsi peut-on recourir à des plaques chauffantes spéciales pour garder les aliments au chaud pendant la journée ou encore à des minuteurs pour piloter l'éclairage. Une autre solution consiste à désactiver les dispositifs d'éclairage automatique, dans le frigo p.ex., pendant la durée du chabbat. Signalons enfin que des appareils plus récents disposent d'un mode chabbat.

Bon à savoir: le chabbat

Une table spécialement dressée pour les bougies de chabbat contribue à augmenter la sécurité incendie.

Signalez à vos hôtes les détecteurs de mouvement qui actionnent l'éclairage ou les portes coulissantes automatiques.

Proposez aussi des périodes de location du dimanche au dimanche.

Mettez à disposition de vos hôtes une plaque chauffante (plaque de chabbat) que l'on peut se procurer à Zurich dans un supermarché casher (Koschercity ou Schmerling p.ex.). Dans certaines destinations de vacances, comme Davos, il est possible de louer de telles plaques sur place.

L'installation de minuteurs dans les lieux d'hébergement facilite le respect des règles du chabbat.

Engagez le dialogue pour trouver des solutions pragmatiques qui conviennent à tous.

L'alimentation casher

Le judaïsme connaît une tradition millénaire de lois alimentaires, désignées sous le nom hébreu de «cacherout». Elles régissent la préparation et la consommation des aliments et des boissons. Fondamentalement, la nourriture est divisée en deux catégories, les aliments «casher» autorisés et des aliments non casher et donc interdits. L'observance de la cacherout varie considérablement selon les courants religieux. Les Juifs de stricte obédience le respectent à la lettre, tandis que les séculiers y renoncent entièrement ou en partie.

Boissons casher

Le vin, le jus de raisin et certains spiritueux ne sont réputés casher que si la bouteille est munie d'un certificat correspondant. Selon certaines interprétations, le lait n'est considéré casher que s'il a été traité et mis en bouteille sous la surveillance de Juifs. L'eau est casher, de même qu'une série de boissons gazeuses qui ont passé le test casher, comme le Coca-Cola ou le Red Bull.

Viande casher

Des règles spéciales s'appliquent à la viande. Seule peut être consommée la viande provenant de ruminants à sabots fendus, bœuf ou agneau p. ex., ou de volailles. La viande de porc ou de cheval n'est donc pas autorisée. L'abattage des mammifères et des volailles et la préparation de la viande doivent obéir à un rituel spécial (abattage rituel). Les poissons sont casher tant qu'ils ont des nageoires et des écailles. Les fruits de mer, notamment les crevettes, les calmars ou les moules n'ont ni nageoires ni écailles et ne peuvent donc être consommés.

Stricte séparation de la viande et du lait

Une autre particularité des lois alimentaires est la séparation stricte de la viande et des produits laitiers. En cuisine, on utilise donc de la vaisselle et des ustensiles séparés pour le lait et la viande, depuis les couverts et les assiettes jusqu'aux casseroles et aux éponges. La viande et les produits laitiers doivent être cuits et mangés séparément. Après avoir mangé des produits carnés, il faut observer une pause de plusieurs heures avant de consommer des produits laitiers.



Bon à savoir: la cuisine casher

Les restaurants peuvent englober dans leur offre des snacks ou glaces conformes à la cacherout, et sous emballage.

Les restaurants peuvent acheter un petit choix de collations casher dans les supermarchés spécialisés.

On peut signaler les listes casher des communautés juives suisses aux hôtes juifs de l'étranger.

La grande majorité des Juifs ne mange pas de porc.

Pour les achats et la consommation casher, un aperçu des supermarchés, hôtels ou restaurants casher est disponible sur www.swissjews.ch.

Un panier de fruits et une bouteille d'eau minérale sont des gestes de bienvenue toujours bien accueillis.

Les touristes juifs demandent souvent de la vaisselle en verre qui est considérée comme neutre.

Les Juifs strictement religieux mangent exclusivement de la nourriture casher et peuvent refuser la nourriture que vous leur présentez. Dans pareille situation, demandez à vos hôtes ce que vous pouvez leur offrir.

Cuisine casher et cashérisation

Les Juifs religieux qui se tiennent plus strictement aux lois alimentaires doivent disposer de leur propre cuisine casher ou se restaurer exclusivement dans des établissements explicitement casher. C'est pourquoi de nombreux vacanciers juifs choisissent de séjourner dans un appartement de vacances plutôt qu'à l'hôtel.

Dans un logement de vacances, la première chose consiste à «cashériser» la cuisine. L'opération consiste notamment à chauffer les plaques de cuisson les unes après les autres pour en éliminer tous les restes de nourriture, puis à les recouvrir d'une feuille d'aluminium spéciale. La chose est plus délicate avec les appareils plus récents comme les cuisinières à induction, si bien que de nombreux hôtes louent aujourd'hui une plaque de cuisson spéciale pendant leur séjour. Pour plus de commodité, les hôtes apportent parfois leur propre batterie de cuisine. La vaisselle en verre est considérée comme neutre et peut donc s'utiliser.

Manger et boire au restaurant

Les Juifs suivent avec plus ou moins de rigueur les règles alimentaires, ce qui explique des habitudes de sortie très variables sur les lieux de vacances. Certains touristes ne vont jamais au restaurant, d'autres optent exclusivement pour des restaurants ou des hôtels casher. D'autres privilégient les plats végétariens ou renoncent à la viande pour manger du poisson, à condition qu'il soit pourvu de nageoires ou d'écailles. Dans les stations touristiques, il arrive souvent que des familles juives nombreuses s'attablent dans des restaurants simplement pour prendre une boisson. Les restaurants ou hôtels qui souhaitent compléter leur propre offre par des menus casher doivent respecter les règles de la cacherout et obtenir un certificat casher, ce qui exige un investissement important. Généralement, seuls les restaurants spécialisés proposent une cuisine casher.

Achats de produits casher

Pour veiller à ce que tous les aliments achetés soient véritablement casher, les touristes juifs en vérifient soigneusement les étiquettes. Les listes dites casher que tiennent les communautés juives en Suisse sont très utiles cet égard. Elles indiquent quels produits offerts à la vente dans les supermarchés suisses sont casher. Les fruits, les légumes, les œufs et les céréales sont considérés comme casher. Tous les autres produits alimentaires font l'objet d'un contrôle de composition et de qualité. Une infime quantité d'ingrédients non casher suffit à rendre un produit non casher. Dans certaines villes et localités, on trouve aussi des boucheries et des supermarchés casher ou avec un rayon casher.



«Nous devons manger avec conscience»



Noam Hertig,
rabbin de l'Israëlitische
Cultusgemeinde
Zürich ICZ

Recette de la

chakchouka

huile d'olive
tomates en boîte
poivrons
oignon
œufs
sel, poivre, cumin,
piment, persil

Faire chauffer l'huile, y faire revenir l'oignon et les poivrons et laisser suer. Assaisonner avec du cumin, du paprika et du chili, saisir le tout puis ajouter les tomates et laisser mijoter. Casser les œufs sur la sauce tomate et cuire à petit feu jusqu'à ce que les œufs soient pochés. Assaisonner avec sel et poivre et parsemer de persil haché.

Si Noam Hertig aime faire la cuisine, il n'en a hélas pas toujours le temps. Son épouse est bonne cuisinière et c'est elle qui officie aux fourneaux dans le foyer. Cette répartition des rôles tient aussi à ce que bien souvent, Noam Hertig est hors de la maison jusque tard dans la soirée: il est rabbin de l'Israëlitische Cultusgemeinde Zürich ICZ depuis 2017.

Les jours de congé ou en fin de semaine, il se met volontiers à la cuisine. Son plat préféré est la chakchouka, un plat israélien à base d'œufs pochés dans une sauce à base de tomates, poivrons et oignons. «Mes enfants en raffolent», dit-il en souriant. Chez les Hertig, l'alimentation est très variée: pâtes italiennes, poisson, plats indiens ou thaï – une cuisine internationale, mais toujours casher. Vivre casher n'est pas chose simple: la famille se fournit d'abord chez les grands distributeurs et se fie à la liste des produits casher de sa propre communauté. Ce qu'elle ne trouve pas chez les grands distributeurs, la famille l'achète dans des supermarchés spécialisés. A la maison, il faut encore veiller à séparer les produits laitiers et la viande. C'est pourquoi les Hertig ont un double jeu d'ustensiles de cuisine, de couverts et de vaisselle. La famille mange rarement dehors, parce les restaurants casher sont peu nombreux. A la question de savoir pourquoi les Juifs mangent casher, le rabbin Hertig apporte une réponse simple: «C'est explicitement écrit dans la Torah.» Et puisqu'il n'y a pas de fondement plus précis, les explications varient d'un rabbin à l'autre. Pour le rabbin Hertig, la discipline et l'éducation constituent à cet égard une approche essentielle. Nous devons savoir ce que nous mangeons, d'où vient la nourriture et comment elle a été préparée. «La nourriture ne va pas de soi, nous devons manger avec conscience.» Au fond, manger casher ou non relève pour beaucoup de Juifs d'un choix très personnel.

«Nous devons savoir ce que nous mangeons, d'où vient la nourriture et comment elle a été préparée.»

Rabbin Noam Hertig

Activités de loisirs

En principe, les touristes juifs séjournent dans toute la Suisse et sont présents sur tous les sites touristiques. Lorsqu'ils voyagent en grands groupes familiaux, ils sont naturellement plus enclins à choisir des lieux de vacances ou des offres qui leur proposent des activités à entreprendre en famille. Il leur importe surtout que les enfants puissent s'amuser et se défouler, d'où leur engouement pour les offres adaptées aux petits, facilement accessibles en poussette ou en transports publics.

Excursions et randonnées pédestres

Les régions de montagne ont particulièrement la cote auprès des Juifs établis dans des pays qui ne peuvent offrir un paysage comparable, comme Israël. Les étés sont très chauds en Israël, d'où l'attrait exercé par l'air frais des Alpes. A cela viennent s'ajouter d'autres atouts, notamment les magnifiques paysages de lacs et de montagnes, la grande diversité d'activités de plein air, les sentiers de randonnée bien balisés et une infrastructure bien développée. En été, il n'est pas rare de croiser des familles et de grands groupes de touristes juifs sur les chemins de randonnée. Les gens du pays s'étonneront peut-être de voir ces personnes très religieuses marcher dans leurs vêtements traditionnels. Il faut savoir que cet habillement est l'expression d'un profond respect pour leur religion et leurs traditions et qu'il ne peut être troqué contre des tenues fonctionnelles de plein air, quand bien même celles-ci seraient peut-être plus pratiques. Les visiteurs venus de contrées qui ne connaissent pas la marche en montagne ne prennent pas toujours la mesure de la difficulté. Ils risquent ainsi de mal apprécier le degré de difficulté d'une randonnée, en particulier pour les enfants, ou de sous-estimer les aléas de la météo. Il est donc utile qu'ils puissent s'informer auprès des autochtones et bénéficier des conseils actifs des hôteliers.

Etablissez et communiquez des règles claires pour l'utilisation de la piscine. Dans le doute, privilégiez le dialogue.

Une autre solution consiste à instaurer des horaires séparés pour les hommes et les femmes dans les piscines.

Wellness

Les offres de détente et de wellness jouissent de plus en plus des faveurs des touristes et les visiteurs juifs n'y font pas exception. Ici encore, on observera de fortes disparités selon l'origine ou l'orientation religieuse. Un grand nombre de Juifs de stricte obédience ne visiteront pas les établissements de bains mixtes, tandis que d'autres se rendent régulièrement à la piscine. Dans certains pays, les femmes portent des maillots de bain spéciaux couvrant bras et jambes. Si le bain habillé est autorisé dans certains pays, il faut savoir qu'il est interdit en Suisse. Il est donc conseillé de communiquer clairement les normes en usage en Suisse en s'adressant à l'ensemble des baigneurs.

Cartes ou passeports touristes

Les cartes ou laissez-passer touristiques qui assurent un accès gratuit ou à prix réduit aux transports publics, remontées mécaniques ou installations de loisirs sont généralement très appréciées des touristes. Les hôtes juifs en font eux aussi largement usage. Quelques problèmes peuvent surgir avec la barrière des langues, au sens où les visiteurs ne comprennent pas le contenu ou les conditions de ces cartes. Le prestataire et l'hôte auront alors tout intérêt à solliciter l'aide d'une personne pouvant servir d'interprète.



«Il est essentiel d'aborder les différences de mentalité et de culture»



Motti Ibenboim,
voyagiste israélien

Sortie en traîneau à chiens en Norvège, safari en Afrique, croisière en Méditerranée ou encore séjour de randonnée pédestre dans les montagnes suisses: autant de destinations de vacances prisées des touristes juifs pour qui la préparation d'un tel voyage ne diffère guère de celle des autres groupes de touristes. Pour les Juifs pratiquants en revanche, c'est-à-dire ceux qui observent le chabbat et la cacherout, c'est-à-dire le code alimentaire du judaïsme, la préparation exige un soin plus attentif. Des agences spécialisées peuvent les soutenir dans cette entreprise.

Motti Ibenboim et sa famille dirigent l'agence de voyage «Maaglei Nofesh» en Israël. Elle a pour clientèle cible les Juifs religieux qui mangent casher et respectent le chabbat. Ils viennent d'Israël bien sûr, mais aussi des Etats-Unis et de divers pays européens. Depuis 23 ans, l'agence a intégré la Suisse dans son programme de voyages. «Les touristes juifs affectionnent la Suisse», explique Motti Ibenboim, si bien que le pays figure parmi les destinations phares de sa gamme de produits. «La beauté, l'esthétique, la propreté et l'ordre sont des choses que nos clients apprécient grandement.» Le modèle économique de l'agence consiste à réserver un hôtel complet pour une période déterminée. En organisant sa propre brigade de cuisine et une infrastructure adaptée au chabbat, l'agence est à même de répondre aux besoins de ses clients.

Motti Ibenboim sait par expérience combien il est important de parler des différences de mentalité et de culture entre ses hôtes et les gens du pays. Bien souvent, ceux-ci ne savent pas qu'un touriste

juif qui respecte la cacherout ne peut presque rien consommer en dehors de son hôtel casher, sauf peut-être des fruits, de l'eau ou un coca. Et d'expliquer en riant que les familles très nombreuses constitueraient une autre source d'étonnement: «C'est qu'une famille juive orthodoxe ne se contente pas d'un ou de deux enfants.» De manière générale, on peut dire que la connaissance mutuelle facilite les contacts et c'est

fort de cette conviction qu'il recherche toujours le dialogue avec ses partenaires en Suisse. La collaboration, dit-il, est «fantastique», raison pour laquelle la Suisse tient une place particulière dans son cœur.

«Les touristes juifs affectionnent la Suisse.»

Motti Ibenboim

L'hospitalité suisse envers les hôtes juifs

Les modes de vie des Juifs de même que leurs pratiques religieuses sont aussi multiples et variés que leurs appartenances nationales et culturelles. Voilà qui requiert quelque souplesse et ouverture d'esprit de la part de l'hôtelier, qui est appelé à adapter son offre au cas par cas.

Communication respectueuse

La règle d'or veut qu'une communication ouverte et bienveillante apporte rapidement des réponses à bien des questions. De la même façon qu'un hôtelier ne sait pas toujours comment s'y prendre pour satisfaire au mieux les attentes de ses hôtes, ceux-ci se trouvent aussi un peu démunis s'ils séjournent pour la première fois dans notre pays: ils ne savent guère à quoi il faut prêter attention ni où se renseigner par exemple. Toutefois, ce qui compte le plus à leurs yeux, c'est qu'on fasse preuve de respect et de tolérance à leur égard. Ils n'attendent pas de leurs hébergeurs qu'ils soient de parfaits connaisseurs du judaïsme, aussi apprécient-ils d'autant plus quand on sait aller au-devant de leurs besoins spécifiques.

Règles générales

Les hôteliers peuvent considérer que les touristes juifs qui portent des vêtements et un couvre-chef traditionnels sont attachés à une stricte observance religieuse. Ceux qui ne se couvrent pas la tête ou ne s'habillent pas de manière typique peuvent néanmoins exprimer des besoins ou souhaits spécifiques en lien avec leur pratique religieuse. D'autres enfin n'ont pas du tout envie d'être abordés sur la question de leur judéité.

Les règles les plus importantes concernent les prescriptions et interdits alimentaires et le chabbat. Si les touristes juifs ont l'habitude de se fournir en produits casher, y compris dans un environnement qui n'est pas le leur, ils apprécient grandement d'être renseignés sur les magasins ou les restaurants casher des environs ou de se voir proposer des solutions pour cuisiner casher dans leur logement de vacances.

Pendant le chabbat, les Juifs très pratiquants ne sont pas autorisés à utiliser des dispositifs électroniques tels que portes automatiques, interrupteurs électriques ou serrures électroniques. On peut opter alors pour une entrée latérale, des minuteurs ou des serrures non électroniques.



Compréhension mutuelle

Qu'il existe des différences dans les styles de vie et les relations sociales est une évidence et les touristes ont parfaitement conscience que la Suisse présente des traits et des traditions culturelles spécifiques. Pour autant, ils ne les connaissent ou ne les comprennent pas toujours et cela vaut d'ailleurs dans les deux sens. En Suisse, par exemple, il est habituel que des personnes qui ne se connaissent pas s'adressent un salut dans la rue ou sur les sentiers de randonnée, or c'est loin d'être le cas partout dans le monde. Ainsi, si un touriste ne vous renvoie pas votre bonjour, il ne faut pas y voir un manque de respect, mais plutôt une simple réaction de surprise due à la méconnaissance de notre culture du «Grüezi». A l'inverse, qu'un visiteur de stricte obédience ne tende pas la main à une femme ne doit pas être considéré comme une marque d'impolitesse, c'est simplement une question de tradition. La compréhension mutuelle aide chacun, hôtelier et client, à prévenir confusions et malentendus. L'hôtel est par excellence un lieu où des personnes de culture et de religion très diverses sont appelées à se côtoyer. Et c'est précisément cela qui fait la magie et l'intérêt de ce lieu et qui, parfois, fait des vacances un moment précieux et inoubliable pour tous.

Les Juifs de stricte obédience ne tendent pas toujours la main aux personnes du sexe opposé. Ils ne savent pas qu'il s'agit d'un usage courant en Suisse.

Likrat Public – se rencontrer pour mieux se comprendre

En décembre 2017, l’Hôtel FIFA Ascot à Zurich a organisé une rencontre avec Likrat Public. L’établissement est très apprécié des touristes juifs et son personnel a l’habitude de servir cette clientèle. Une quinzaine de collaboratrices et de collaborateurs ont assisté à cette rencontre d’une heure environ et ont participé activement et avec intérêt aux échanges.

«Aujourd’hui, j’ai obtenu des réponses à toutes les questions que je n’aurais pas osé poser à nos hôtes juifs», déclare Caroline, responsable du front-office, «cette rencontre a vraiment été des plus éclairantes.»

Plus:
www.likrat.ch/fr/public/ascot

Pour en savoir plus
www.likrat.ch/fr/public

Questions et réservations
likrat@swissjews.ch
ou par téléphone
+41 43 305 07 65

«Servez-vous un petit-déjeuner casher? Puis-je utiliser une clé non électronique le samedi? Pouvez-vous laisser la lumière dans ma chambre?»

Telles sont peut-être les questions auxquelles il vous arrive d’être confrontés dans l’accueil des hôtes juifs. Likrat Public vous aide à y faire face et à répondre au mieux aux attentes de cette clientèle. Les différences culturelles, on le sait, sont souvent source de malentendus, plus particulièrement dans le tourisme. Or, c’est précisément le but du projet Likrat Public que de prévenir les quiproquos en aidant les organisations non juives à mieux cerner les attentes de leur clientèle juive. Les rencontres organisées avec Likrat Public fournissent aux collaborateurs des établissements ou organisations des clés pour clarifier les ambiguïtés de comportement et de communication, les souhaits et les questions de leurs clients ou hôtes juifs ainsi que leurs relations avec eux. Les rencontres sont animées par des jeunes adultes juifs spécialement formés. Les rencontres avec Likrat Public peuvent s’intégrer dans un programme de formation continue ou une démarche de construction d’équipe ou encore s’organiser en tant que manifestations ponctuelles. Likrat Public a déjà plusieurs rencontres à son actif, dans plusieurs destinations de vacances comme Arosa, Davos et Saas-Grund. Une série d’hôtels, notamment le St. Josef à Zurich, l’Alexander, l’Ascot de la FIFA et l’Hôtel Four Points, tous situés à Zurich, ont également fait appel à ses services. Dans le domaine sanitaire, Likrat Public est intervenu au centre de physiothérapie de Wollishofen et dans le secteur wellness, on a pu le trouver au parc aquatique Alpamare.

Des intermédiaires sur le terrain

Durant les saisons d’été de 2019 et 2020, Likrat Public déploiera des intermédiaires juifs dans une série de destinations touristiques sélectionnées. Ceux-ci se tiendront à la disposition des touristes juifs et de l’industrie touristique locale pour répondre aux questions et promouvoir les échanges.

Likrat Public est une offre de la FSCL, l’organisation faîtière des communautés juives en Suisse, et s’inscrit dans le prolongement du projet de dialogue Likrat qui s’adresse aux élèves des écoles.

La Fédération suisse des communautés israélites (FSCI)

La Fédération suisse des communautés israélites (FSCI) est l'association faitière politique des Juifs de Suisse. La FSCI a été fondée en 1904 pour sauvegarder et promouvoir les intérêts communs des Juifs en Suisse. L'organisation faitière compte aujourd'hui 16 communautés affiliées.

Au niveau national, la FSCI représente les intérêts des Juifs auprès des autorités fédérales ainsi que de l'ensemble des institutions et médias suisses. Elle entretient le dialogue avec les autres communautés religieuses, encourage la connaissance du judaïsme en Suisse et représente les intérêts suisses au sein des organisations juives internationales. La FSCI accorde une grande importance à la prévention de toutes formes d'antisémitisme et de racisme. Par ailleurs, la FSCI coordonne et complète les activités culturelles, l'animation jeunesse et le travail social des communautés affiliées.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter:

Fédération suisse des communautés israélites (FSCI)

Gotthardstrasse 65

Case postale 2105

8027 Zurich

T +41 43 305 07 77

info@swissjews.ch

www.swissjews.ch



Adresses de contact

Pour de plus amples informations, des conseils ou des formations sur l'accueil des hôtes juifs ou la prospection de ce marché spécifique, veuillez contacter l'une des adresses suivantes:

HotellerieSuisse

Communication

Monbijoustrasse 130

3001 Berne

T +41 31 370 42 82

kommunikation@hotelleriesuisse.ch

www.hotelleriesuisse.ch

Suisse Tourisme

Tödistrasse 7

8008 Zurich

T +41 44 288 11 11

info@myswitzerland.com

www.myswitzerland.com

